

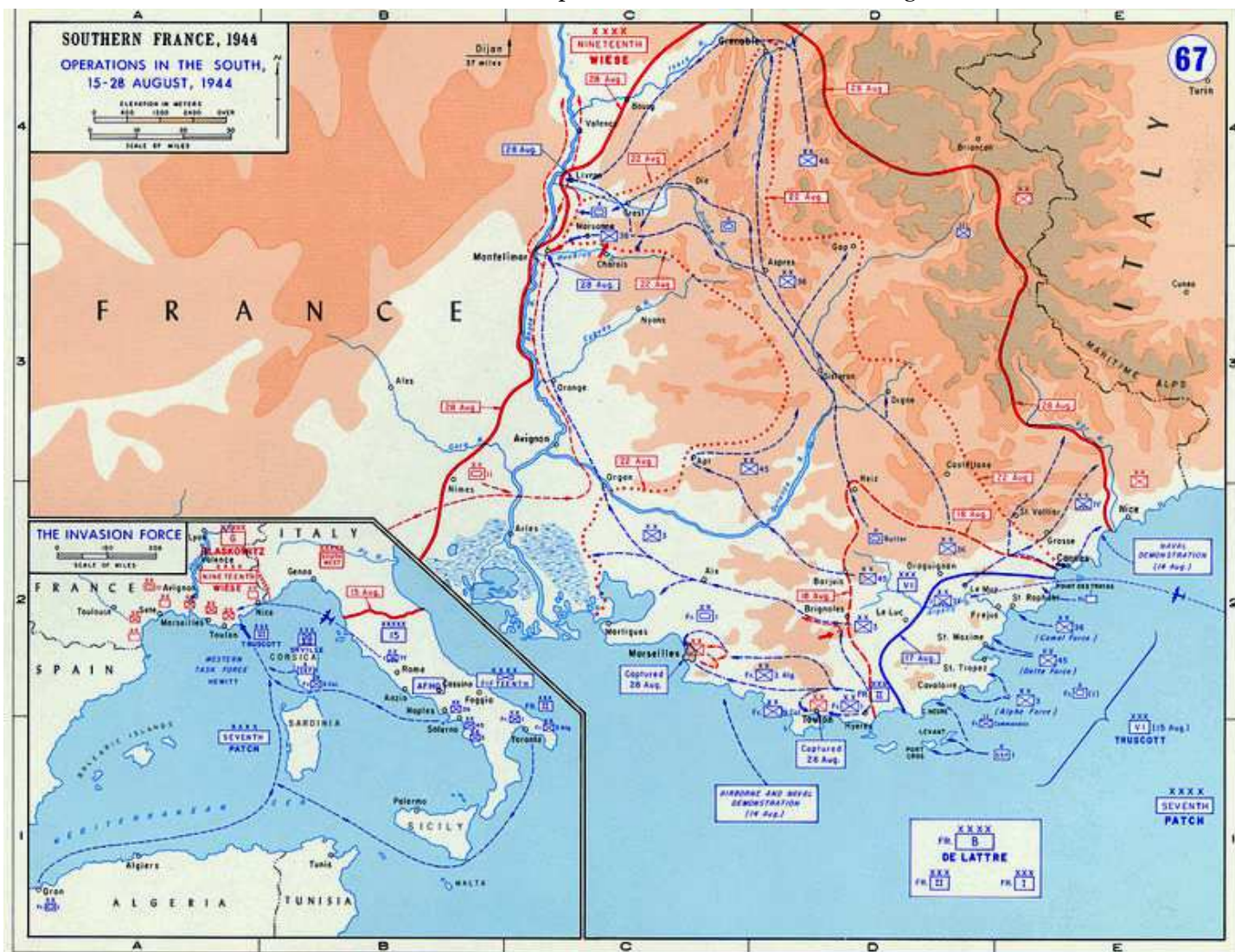
## Débarquement de Provence

Le débarquement en Provence est une opération militaire menée pendant la Seconde Guerre mondiale (nom de code *Anvil Dragoon*) à partir du 15 août 1944 par les troupes alliées dans le sud-est de la France (entre Toulon et Cannes).

À l'origine appelée *Anvil* (enclume en anglais), le nom a été changé en *Dragoon* par Winston CHURCHILL car il était contre ce débarquement (il déclara y avoir été contraint *dragooned*) préférant une percée des troupes déployées sur le front d'Italie vers les Balkans afin de prendre en tenaille l'armée allemande en Europe centrale et d'arriver à Berlin avant les Soviétiques. Il s'oppose notamment à DE GAULLE, qui menace de retirer les divisions françaises du front italien. Les objectifs étaient de libérer Toulon, Marseille puis de remonter le Rhône jusqu'à effectuer la jonction avec les forces de l'opération Overlord débarquées en Normandie.

L'opération *Dragoon* incluait un atterrissage de planeurs (opération Dove) et un faux débarquement dans le nord de l'Italie (opération Span).

La défense allemande composée de la XIX<sup>ème</sup> armée (essentiellement des troupes étrangères) est dégarnie, notamment de la 9<sup>ème</sup> Panzerdivision, suite à l'envoi de renforts vers le front de Normandie. Ensuite HITLER opère un repli pour éviter l'encerclement mais ordonne la destruction des ports de Toulon et Marseille et de garder ces deux villes



### Forces en présence le 15 août 1944 :

	Alliés	Allemands
Soldats	50 000 (324 000 fin septembre)	80 000
Chars	500 (800 fin septembre)	36
Artillerie	1 161 (dont 551 de marine)	450
Avions	2 000	105
Navires	2 250 (dont 500 de guerre)	48 (dont 10 U-Boots)

### Unités de la Wehrmacht

La Wehrmacht, déjà engagée sur le front normand est en infériorité numérique. Elle dispose pour défendre les côtes méditerranéennes de la France de la 19<sup>e</sup> armée (général Friedrich WIESE), elle-même subdivisée en :

- le 62<sup>ème</sup> corps d'armée (LXII. AK, général Ferdinand NEULING) QG à Draguignan, comprenant :
- la 148<sup>ème</sup> DI (148. ID) (General major Otto FRETTER-PICO) (de Cannes, Nice et Menton) ;
- la 242<sup>ème</sup> DI (242. ID) (général BAESSLER, autour de Sanary à Saint-Raphaël. PC : Hyères puis Brignoles) ;

- le 85<sup>ème</sup> corps d'armée (LXXXV. AK), comprenant :

\* le 38<sup>ème</sup> corps d'armée, sur la côte de Toulon à Marseille, comprenant :

\* 244<sup>ème</sup> DI (244. ID) (général SCHAEFFER) (de Sausset les Pins à Bandol) ;

\* 338<sup>ème</sup> DI (338. ID) (de Mauguio à Sausset les Pins) ;

\* un corps chargé de la défense du Languedoc :

- 271<sup>ème</sup> DI (271. ID) (General leutnant Paul DANHAUSER (du 10 décembre 1943 à août 1944, PC : Celleneuve) (de Mauguio à Agde) ;

- 272<sup>ème</sup> DI (272. ID) ;

- 277<sup>ème</sup> DI (277. ID) (General leutnant Albert PRAUN (5 avril 1944-10 août 1944) remplaçant du General leutnant Heinrich HUFFMANN (10 décembre 1943-15 avril 1944) (de Leucate à Valréas, PC : Saint-Félix). Envoyée en Normandie, elle fait retraite vers l'Allemagne en août 1944. Elle est ainsi remplacée par la 198. ID du Generalmajor Otto RICHTER.

- 157<sup>ème</sup> DI (157. ID), au sud de Grenoble ;

- 189<sup>ème</sup> DI (189. ID) (de Sète à Aigues Mortes) ;

- 198<sup>ème</sup> DI (198. ID) (Generalmajor Otto RICHTER) (Brignoles, à la gauche de la 338. ID PC : Saint Félix) ;

- 326<sup>ème</sup> DI (326. ID) (de la frontière espagnole à Leucate, PC : Thuir (66). Elle est envoyée en Normandie en juillet 1944).

- la 62<sup>ème</sup> DI (62. ID) dans l'arrière-pays provençal (Draguignan) ;

- 716<sup>ème</sup> DI (716. ID) Occupe le secteur de Perpignan depuis juillet 1944, après avoir été pratiquement anéantie en Normandie (de la frontière espagnole à Narbonne).

- 11 PzD (venant de Toulouse, Montauban, Albi, Carcassonne. PC Rouffiac (31)).

La Kriegsmarine, commandée par le Kom. Adm. D.Franz.SÜDKÜSTE. Commandement de la côte Méditerranéenne de la Kriegsmarine et commandé par le vice-amiral Paul WEVER. CQG à Aix en Provence.

- Marine-Einsatzkommando 71. chargé du renseignement naval PC : Aix-en-Provence.

- Le Sicherungs-Regiment.95: Situé entre le Grau de Vendres et Frontignan.

- Le General kommando IV.

- Luftwaffen-Feldkorps: General der Flieger Erich PETERSEN le 1<sup>er</sup> août jusqu'au 19 novembre 1944. Le PC du corps est établi à Montpellier, puis en juillet 1944, transféré à Capendu (11). Il dépend tactiquement du Feughafenbereich 1/VII Carcassonne sous les ordres de l'Oberst GIECHE. Il est réparti à Montpellier (I./FI.Rgt.71), Carcassonne (II./FI.Rgt.71) dont deux compagnies sont en poste à Perpignan) et Béziers (III./FI.Rgt.71).

- II./3. Brandenburg-régiment : Trois compagnies, la 5<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup> et une compagnie italienne d'emploi spécial. (Aix-en-Provence).

- Un bataillon de sécurité du Sicherungregiment 200. (Aix en Provence).

- 2. Fliegerdivision : État-major installé à Montfrin (Gard) (JGr.200, II./JG 77., KG 26., KG 77., 1(F)./33., 2./SAGr128.).

### Unités Terrestres Alliées :

Les forces US d'assaut par la mer se composent de :

- la 36<sup>ème</sup> division d'infanterie US

- la 45<sup>ème</sup> division d'infanterie US

- la 3<sup>ème</sup> division d'infanterie US

### Unités navales :

Les unités navales alliées étaient constituées de 880 navires de guerre, sur ce nombre 130 furent principalement engagés dont une trentaine de navires français :

Cuirassé *Lorraine* (3<sup>ème</sup> division de Croiseurs) / Croiseur *Émile-Bertin* / Croiseur *Jeanne d'Arc* / Croiseur *Duguay-Trouin* (4<sup>ème</sup> division de Croiseurs) / Croiseur *Montcalm* / Croiseur *Gloire* / Croiseur *Georges Leygues* (10<sup>ème</sup> division de Croiseurs légers) / *Le Terrible* / *Le Fantasque* / *Le Malin* (3<sup>ème</sup> division de Torpilleurs) / *Le Fortuné* / *Le Forbin* (6<sup>ème</sup> division de Torpilleur) / *Le Tempête* / *Le Simoun* / *L'Alcyon* (2<sup>ème</sup> division de Destroyers d'escorte) / *Le Marocain* / *Le Tunisien* (5<sup>ème</sup> division de destroyers d'escorte) / *Le Hova* / *L'Algérien* / *Le Somali* (6<sup>ème</sup> division d'Avisos) / *La Gracieuse* / *La Boudeuse* / *Le Commandant-Lesage* / *Le Commandant-Bory* (10<sup>ème</sup> division d'Avisos) / *Le Commandant-Domine* / *La Moqueuse*

### Le débarquement :

La veille, Radio Londres diffuse 12 messages pour la Résistance, des régions R1-R2, R3-R4 et R6, et dont les plus connus sont : « *Le chasseur est affamé (Bibendum)* » ou « *Nancy a le torticolis (guérilla)* »... Comme lors de l'opération Overlord, le plan de bataille prévoit une division des troupes en différentes « forces » avec toutes un but précis.

L'assaut naval a lieu sur les côtes varoises entre Toulon et Cannes. 880 navires anglo-américains, 34 français et 1 370 navires pour le débarquement.

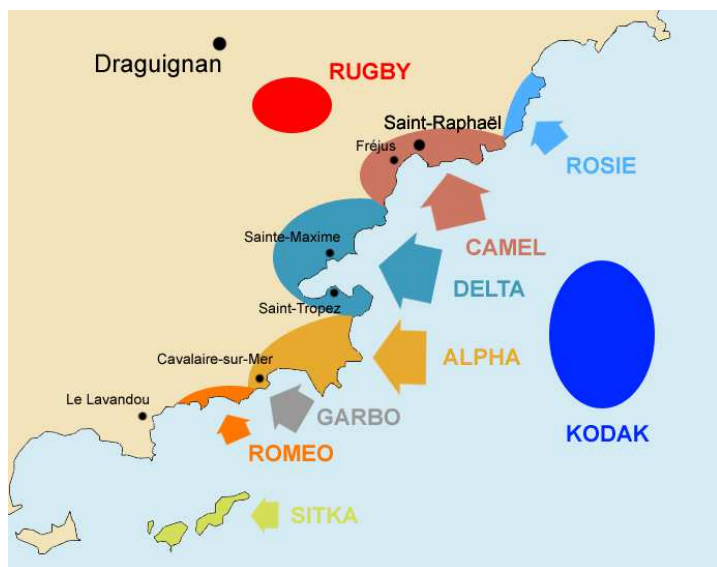
Durant la nuit du 14 au 15 août, les commandos français sont débarqués sur les flancs du futur débarquement :

- Au nord *Force Rosie* (groupe naval d'assaut français, capitaine de frégate SERIOT) débarque à Miramar pour couper la route aux renforts allemands venant de l'est.
- Au sud, *Force Romeo*, un groupe français des commandos d'Afrique du lieutenant-colonel BOUVET, débarque de part et d'autre du Cap Nègre.

La *Force Sitka* constituée de la 1<sup>st</sup> Special Service Force et commandée par le colonel Edwin E. WALKER se charge la même nuit de détruire les batteries des îles côtières de Port-Cros et du Levant situées devant Hyères. Les trois divisions américaines forment la *Force Kodak* du général Lucian TRUSCOTT. Les troupes d'assaut du 6<sup>ème</sup> Corps Américain sont elles-mêmes divisées en trois forces :

- La *Force Alpha* du général John W. O'DANIEL, composée de la 3<sup>ème</sup> division d'Infanterie et du Combat Command 1 de la 1<sup>ère</sup> division blindée française du général SUDRE, débarque du côté Ouest sur la plage de Cavalaire et Pampelone.
- La *Force Delta* du général William W. EAGLES, composée de la 45<sup>ème</sup> division d'Infanterie, au centre à La Nartelle.
- La *Force Camel* du général John E. DAHLQUIST, composée de la 36<sup>ème</sup> division d'Infanterie, du côté Est sur 3 plages différentes : Fréjus, face à la base aéronavale, au Dramont et sur la plage d'Anthéor.

L'objectif était de débarquer et de constituer une ligne de front de 25 km de profondeur (appelé *Blue Line*). Puis, d'avancer vers la vallée du Rhône et prendre contact avec le 2<sup>ème</sup> corps français.



L'assaut aérien se composait d'un parachutage d'hommes et de matériel entre Muy et la Motte avec 5 000 parachutistes de la 2<sup>ème</sup> brigade indépendante britannique et des planeurs américains pour les véhicules. Ils étaient parachutés depuis l'Italie. L'objectif était de s'emparer du Muy et des hauteurs de Grimaud afin d'empêcher l'afflux de renforts ennemis depuis l'ouest.

C'est la *Force Rugby* du général Robert T. FREDERICK qui en eut la charge. Cette force se composait des unités suivantes :

- 1<sup>st</sup> Airborne Task Force
- 517<sup>th</sup> Airborne Regimental Combat Team : composé du 517<sup>th</sup> PIR (Parachute Infantry Regiment)
- 460<sup>th</sup> PFAB (Parachute Field Artillery Battalion), et du 596<sup>th</sup> PCEC (Parachute Combat Engineer Company)
- 509<sup>th</sup> Parachute Infantry Battalion.
- 1<sup>st</sup> Battalion du 551<sup>st</sup> Parachute Infantry Regiment
- 550<sup>th</sup> Glider Infantry Battalion

- 2<sup>nd</sup> Independent Airborne Brigade (British Army, du général PRITCHARD)

À l'aube du 15 août, les Alliés déploient la Task Force 88 au large de la Provence. Cette force tactique a pour mission d'assurer la couverture aérienne du débarquement dans un premier temps, puis d'aider les troupes débarquées dans leur progression dans un deuxième temps.

Le 16 août, à J + 1, débarque la *Force Garbo* de la 7<sup>ème</sup> armée US commandée par le général Alexander PATCH composée du 6<sup>ème</sup> corps US et de l'armée B commandée par le général DE LATTRE DE TASSIGNY.

Des divisions françaises accompagnent l'armée B :

- 2<sup>ème</sup> corps d'armée français (armée B) du général DE LARMINAT
- 1<sup>ère</sup> DMI du général BROSSET
- 3<sup>ème</sup> DIA du général MONSABERT
- 1<sup>ère</sup> DB du général DU VIGIER

Les trois quarts de la *Force Garbo* étaient sous commandement français avec pour moitié de troupes des colonies. L'objectif était de faire une poussée vers Toulon. Une semaine plus tard, l'armée B est complétée par :

- 9<sup>ème</sup> DIC du général MAGNAN
- 2 groupements de Tabors marocains du général GUILLAUME

Si un objectif du débarquement en Provence était de créer un nouveau front en France, ce plan incluait aussi de détruire la XIX<sup>ème</sup> armée allemande, qui avait pour charge la défense du sud est de la France. Les 3<sup>ème</sup> et 45<sup>ème</sup> division US avaient pour objectif de pousser vers la vallée du Rhône, alors que les forces françaises libres avaient la charge de libérer les ports de Toulon et Marseille. Pour réaliser le second objectif; la destruction des forces allemandes; une force blindée est mise sur pied lors des préparatifs du débarquement, la Task Force Butler, dont la mission est de progresser vers le nord, depuis Draguignan, via Riez, puis Digne et Sisteron, et d'obliquer vers le Rhône à Aspres-sur-Buech, et ainsi de couper la retraite des forces allemandes, dans ce qui sera la Bataille de Montélimar.

La nouvelle du succès rapide de cette attaque, avec une avancée profonde en vingt-quatre heures, a déclenché un soulèvement d'insurrection populaire dans Paris.

En deux semaines la Provence aura été libérée. Digne et Sisteron sont atteintes le 19, Gap le 20. Grenoble est prise le 22 août (soit 83 jours avant la date prévue), Toulon le 23 août, Montélimar le 28 août et Marseille le 29 août. Les forces alliées, remontant la vallée du Rhône, rejoindront le 12 septembre, à Montbard, au cœur de la Bourgogne celles du front de l'ouest. Dans les Alpes Maritimes, Nice est libérée le 28 août 1944, mais Saorge n'est reprise que le 4 avril 1945.

La progression principale se fait vers le nord, laissant sur son flanc est, un front au niveau des cols alpins, qui ne constituent pas un objectif immédiat pour les états major alliés. Des unités allemandes venues d'Italie et chassées de Provence s'y réfugient, notamment dans les différents ouvrages et forts qui constituaient la ligne Maginot alpine.

Les derniers combats pour libérer la région ont lieu fin avril 1945. Les forts de la vallée de l'Ubaye, les ouvrages Maginot de Saint-Ours et Roche-la-Croix, ne sont repris aux allemands et italiens qu'entre les 23 et 24 avril par les forces françaises aidées de l'armée américaine, soit 8 mois après le débarquement sur les côtes du Var, alors que les derniers combats ont lieu en Allemagne.

Au total, plus de 94 000 soldats et 11 000 véhicules ont été débarqués le premier jour. Sur un effectif de 260 000 combattants, dont 5 000 auxiliaires féminines, 10 % étaient originaires de la métropole ou d'Afrique noire, 90 % venaient d'Afrique du Nord ; parmi ces derniers, 52 % étaient d'origine maghrébine et 48 % d'origine européenne.

Dans les grandes unités, le pourcentage de soldats maghrébins variaient entre 27 % à la 1<sup>ère</sup> DB et 56 % à la 2<sup>ème</sup> DIM. Par type d'arme, ce pourcentage était d'environ 70 % dans les régiments de Tirailleurs, 40 % dans le Génie et 30 % dans l'artillerie.

Du 15 au 29 août (prise de Marseille), les pertes de cette Armée B s'élèvent à 933 tués, 19 disparus et 3 732 blessés, les jours les plus terribles étant les 23 et 24 août. Environ 35 000 Allemands ont été capturés.

Les soldats alliés tombés au cours de la campagne de Provence sont enterrés dans différents cimetières

- Nécropole nationale de Boulouris : située à quelques kilomètres de la plage du Dramont, y reposent les corps de soldats français tués durant le mois d'août 1944.
- Nécropole nationale de Luyes : entre Aix-en-Provence et Marseille, près de 10 000 soldats tués au cours des deux guerres mondiales y reposent.
- Rhône American Cemetery, à Draguignan : près de 900 soldats américains tués au-cour des combats de la libération de la Provence reposent en ce lieu.
- Cimetière militaire Britannique de Mazargues, Marseille : ce cimetière regroupe les corps des soldats de l'empire britanniques tués au cours de l'année 1944 en Provence auprès des tombes de soldats de la Grande guerre.

Les corps des soldats allemands tués durant l'opération « Anvil Dragoon » ainsi que durant les années d'occupation du sud de la France sont regroupés au cimetière Allemand de Dagneux dans l'Ain.

